

Les quatre textes soumis à la réflexion des adhérents du PCF dans le cadre du prochain Congrès du parti comportent quelque 130 pages de lecture attentive et critique ! Un exercice probablement hors de portée de la majorité des membres. Si bien que seuls quelques responsables auront la capacité d'appréhender les subtilités, les accords et les différences des contenus. Si on ajoute la difficulté à réunir les camarades dispersés, on peut douter d'une appropriation massive des décisions prises in fine.

Pourquoi ne pas procéder autrement pour présenter les options ? A partir de « la base commune » adoptée par le Conseil National (76 voix pour, 1 voix contre et 12 abstentions sur 180 membres! Proportions qui posent questions sur le fonctionnement de l'organisme !), ne peut-on en regard de chaque thème placer un ou des encart-s qui présentent une alternative ?

Il est écrit dans « la base commune » : « *Le PCF doit porter ses idées au travers d'une candidature communiste à l'élection présidentielle* ».

Cette idée surprend quand :

- > les derniers sondages sur les intentions de vote pour ce scrutin situe Roussel autour de 2,5/3 % (qui font suite aux scores précédent : 3,4 % et 1,8% et à ceux des Européennes : 2,5 % et 2,3 %) ;
- > 72% des électeurs de NFP se disent favorables à une candidature commune à gauche ;
- > que le vote utile au moment du choix définitif est suscité par les médias ;
- > que la base militante du Parti s'amenuise (diminution du nombre d'élus et d'adhérent-e-s dont les ouvriers, les jeunes et les actifs) ;
- > que le potentiel humain des actifs régresse : 19 Retraités sur 30 signataires des contributions parues soumises à discussion dans le T & G !;
- > que l'influence du « communisme communal » s'effrite : aux élections municipales, s'agissant des communes de plus de 3.500 hts, on recense 10 gains mais 41 pertes ! Cela après qu'aux dernières législatives, plusieurs députés sortants soient battus!
- > que le PCF se prononce contre le pouvoir personnel et le présidentielisme alors qu'il brigue le poste tant décrié !;
- > qu'une candidature n'obtenant qu'un faible score est contre productive aux yeux de l'opinion influencée par les médias dominants, et si elle est portée par son Premier responsable elle le décrédibilise.

Durant ces campagnes électorales (présidentielle et législative) qui s'ouvrent le PCF ne pourrait-il pas développer une idée simple : le Parti œuvrera en faveur du programme du NFP en suscitant la candidature de Lucie Castets choisie en commun ?